

**En ce 22 juillet, Fête de Marie Madeleine, je vous invite à revisiter le triple enseignement que cette femme nous a transmis tout au long de son parcours terrestre.**

Marie Madeleine fut une figure trop souvent réduite à des stéréotypes soit de pécheresse pendant des siècles, soit de féministe avant l'heure, voire d'épouse secrète, mais elle fut rarement révélée dans sa pleine dimension. Et pourtant, cette figure féminine est venue nous enseigner des merveilles à nous approprier, et ce aux trois âges de sa vie : jeunesse, âge mûr, vieillesse.

### **Jeunesse.**

Dés l'origine, dans la tradition chrétienne, Marie Madeleine dérangea. Elle fut le principe féminin placé par Jésus à côté du principe masculin. Elle fut intégrée au quotidien de Jésus et de ses apôtres ; et ce, au grand dam de certains apôtres qui ne comprenaient pas. Car il y a 2000ans, dans la tradition juive les femmes ne devaient pas être aussi instruites que les hommes et ne devaient pas partager le repas avec eux.

Or, Marie Madeleine, la 1<sup>ère</sup>, osa transgresser ce tabou en entrant dans la salle à manger de Simon remplie d'hommes où se trouvait ce soir là Jésus. Elle avait entendu parler de cet homme particulier, et voulait le voir.

Mue par une intuition forte, elle entra. Jésus la laissa faire contre l'avis de tous. C'est là qu'elle se prosterna à ses pieds, en pleurs, émue par les paroles du Christ qui lui accorda un amour hors norme et une véritable reconnaissance. Elle lui versa du parfum sur les pieds, avant de les essuyer de ses cheveux épars. Scène trop souvent réduite au cliché de la courtisane qui s'épanche.

Ne serait ce pas plutôt, la femme qui se prosterna devant tant de lumière et d'amour émanant de la personne de Jésus, et qu'elle seule percevait à ce moment là ? Ne serait ce pas ce don des larmes généré par la rupture des barrages fossilisés de nos vieilles mémoires, de nos vieilles peurs et de nos fausses croyances ?

Balayé par un regard clair et lumineux qui vous lave de toutes souillure reçues, ne serait ce pas ce flot libérateur qui ouvre le cœur à sa pleine dimension ?

On la disait pêcheresse : Elle était libre, c'est à dire non mariée et instruite...ce qui en soit, à l'époque, dans cette tradition était déjà un péché. De là à en faire une prostituée...il n'y avait qu'une marge qui fut rapidement traversée par ses contemporains.

Mais quel personnage hors norme, tout de même !

Sa jeunesse, sa fougue, et sa quête d'amour absolu la poussèrent à aller au devant de son destin.

Destin qu'elle embrassa complètement dès sa première rencontre avec Jésus.

Savait elle consciemment où elle s'engageait ?

Je crois plutôt que son cœur seul la conduisait.

Il l'a conduit à travers sa rencontre avec Jésus, à trouver cet absolu qu'elle recherchait depuis toujours.

À partir de là elle ne quittera plus Jésus.

Elle fut la première à percevoir Sa dimension sacrée qui répandait un amour si doux, si compatissant et si guérissant.

Elle le perçut plus intuitivement que rationnellement.

C'est là une part de l'enseignement important de la rencontre.

La connaissance par le cœur dépasse de loin la connaissance par le mental.

La connaissance du cœur est lumineuse et fait couler des flots de larmes de nos mémoires souffrantes trop longtemps contenues et enfin apaisées.

La connaissance du cœur lave l'âme de toute ombre, éclaire celui qui la reçoit et illumine son entourage.

Avant que de dire qu'elle est le premier témoin de Sa résurrection, il me semble important aussi de dire, qu'elle fut le premier témoin de la divinité de Jésus durant Sa vie d'homme.

Ce fut par son intuition toute féminine, par sa quête d'absolu qu'elle fut seule capable de percevoir le divin incarné dans l'humain.

Oh, certes, à ce moment là elle n'exprima pas de discours savants, mais elle fut présente tout au long du ministère de Jésus, jusqu'au pied de la croix, et portée par la seule connaissance de son cœur, elle y reçut tout l'enseignement de Jésus, jusqu'au petit matin de Pâques.

Aussi savoir si elle fut la « femme » de Jésus ou pas, est une question tellement réductrice qui n'a à mon sens aucun intérêt. Oui, elle a été l'amie préférée de Jésus ; oui ils se sont retrouvés dans une dimension d'amour

plus vaste que celle du quotidien et de l'ordinaire d'un homme et d'une femme.

C'est cela à mon avis le message fort de cette histoire.

La résurrection nous parle de l'amour vainqueur de la mort.

La résurrection témoigne de la vie après la mort.

Avant cela, la relation de Marie Madeleine et Jésus nous montre qu'il y a un amour au delà de la simple rencontre et de la seule sexualité. Ou en tout cas, ce qui sublime la sexualité, c'est ce type même d'amour qui fait fondre tous les barrages de peurs, d'insécurités, de fausses croyances et de calomnies !

Lorsque les âmes dansent ensemble, les corps exultent également dans une lumière divine.

Cet enseignement est trop souvent oublié au profit de la question du mariage de Jésus !

Quelle erreur, et quelle limitation à une dimension réductrice de l'humain.

Alors que cet enseignement dépasse cette dimension et nous montre vers quoi nous sommes tous appelés à cheminer.

Jésus comme Marie de Magdala sont aussi venus nous enseigner cette possibilité d'amour là ! La sexualité au sens où nous l'entendons dans notre quotidien, n'est vraiment pas la question.

Toute rencontre charnelle ne pourra être éclairée que par la rencontre préalable des âmes.

Alors, ne nous trompons pas de discours, de grâce !

Au milieu de tous ses apôtres, celle qui était le plus en résonance avec Lui, fut Marie de Magdala.

Et il fallut qu'il y eut ce principe féminin à côté du principe masculin pour que la pleine réalisation du sacré puisse avoir lieu.

Comme Isis et Osiris, frère et sœur, époux épouse, de nombreux siècles auparavant.

Ne tombons pas dans des discours réducteurs à nos quotidiens, mais assimilons enfin (!) le message de cette femme et de cet homme venus il y plus de 2000ans, apporter une dimension verticale à nos vies trop souvent limitées !

La connaissance du cœur est la seule qui fait grandir,

La seule qui illumine.

L'amour inconditionnel peut tout, transforme tout.

L'amour inconditionnel ne meurt pas.

Cet amour a été partagé entre Marie de Magdala et Jésus, et il ne demande qu'à être partagé parmi nous.

Il est temps de s'approprier l'héritage de cette histoire !

Le féminin et le masculin épurés de peurs, de fausses croyances peuvent véritablement libérer une énergie divine par leur rencontre.

## **II/ L'âge mûr**

Après avoir connu toute chose dans l'intériorité de son Cœur, Marie de Magdala devint l'enseignante.

Le matin de la résurrection, Jésus l'envoya dire « à mes frères que je suis ressuscité »

Jésus lui donna en quelque sorte le mandat de porte parole, puisque c'est elle qui annonça aux autres apôtres la résurrection.

Puis elle s'en ira évangéliser comme les autres apôtres.

Elle finira par arriver à Aix en Provence, en France et évangélisera la région pendant plusieurs années.

La parole ancrée dans la connaissance du cœur est le seul véritable enseignement : Deuxième grande leçon.

Portée par cet enseignement vécu tout d'abord intérieurement, elle osa, elle parla, elle enseigna à des foules, à des hommes, à des femmes dans la région d'Aix en Provence.

Celle qui éprouva des sentiments sensibles et forts dans sa jeunesse, celle que l'on n'entendit pas durant tout le ministère de Jésus, mais qui fut en communion d'âme avec Lui, devint une femme d'action et de parole portée par la richesse du message qu'elle transmettait. Le message qui était passé au tamis de son cœur, de son amour, de sa souffrance, de son éblouissement lors de la résurrection, la renforçait tout autant que ceux qui le recevaient.

Il est un temps où le vécu doit être partagé, et la transmission ne pourra être féconde que si la parole est harmonisée avec le cœur.

### **III/La retraite.**

Puis vint le temps du silence et de la communication intime avec l'au delà. Marie de Magdala partit en pleine nature à la montagne de la Ste Baume vivre dans le silence et la communion totale avec l'au delà.

Par sa présence rayonnante dans le silence et la communion, elle assura un ancrage spirituel pour les humains de son époque.

Tous les ermites, hommes ou femmes, de prière, isolés du brou ha ha humain, retournent au Silence, pour être des points d'ancrage de leur société.

Sans eux le monde s'écroulerait.

3<sup>ème</sup> partie de sa vie, 3<sup>ème</sup> enseignement. Il est un temps où l'on devient beaucoup plus utile en se retirant de l'agitation humaine.

Portant dans son cœur ses frères humains, elle communiait dans des visions extatiques avec l'au delà. Et en cela insufflait une dimension sacrée au profane.

Sa mission de résonance avec la dimension sacrée trouva là sans doute sa plus subtile mais aussi plus puissante dimension.

C'est dans le non agir, dégagée au maximum de contingences matérielles qu'elle put laisser vibrer complètement son cœur et faire monter sa prière directement vers la dimension invisible d'où tout jaillit et où tout retourne.

Ce temps là, loin d'être inutile comme certains le pensent à propos de la vie solitaire des moines, ermites, ou saints est un temps fécond où l'invisible est relié de façon plus tangible à notre monde matériel, par le don total de leurs présences et par le flot d'amour qui s'écoule de leurs cœurs.

Nous sommes nous aussi appelés dans notre âge mûr et vieillesse à être ces points d'ancrage, ces réservoirs d'amour en action pour notre entourage.

Le devoir des anciens est de garantir le cercle de leur famille, de leurs sociétés par leurs connaissances repassées au filtre de l'amour, qu'ils laissent infuser à partir de leur lumière intérieure plus que par leurs paroles de toute façon très peu écoutées ou comprises.

Ces enseignements de Maie Madeleine sont souvent gommés, oubliés, et sont pourtant d'une actualité toujours vibrante.

Ce 22 Juillet, ce sont ces messages qui me sont apparus importants :

Le cœur comme moteur de l'action,

La fragilité acceptée

La présence

L'intégration d'un vécu qui génère une parole puissante

Le retrait fécond et lumineux.

Ne serait ce pas un canevas pour nos vies, Femme ou Homme d'ailleurs, car il va être temps de réunir définitivement ces deux polarités de façon apaisée en tout être.

Ce qu'avait déjà fait, Jésus comme Marie de Magdala, à une époque où cela n'était pas évident.

Alors, si nous essayions ?

Christine Angelard